

Le vice fondamental de l'européisme expliqué par le psychologue Paul Watzlawick

écrit par Adalbert le Grand | 4 mars 2019



Paul Watzlawick est un psychologue théoricien, fondateur de l'« Ecole de Palo Alto » :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Watzlawick

Une de ses principes s'applique fort bien au fanatisme des Européistes.

Principe expliqué humoristiquement expliqué dans son livre hilarant

« *Comment réussir à échouer, ou la recherche de l'ultra-solution* ».

Ce principe explique que nombre d'individus s'entêtent dans l'erreur car ils expliquent leur échec non par la fausseté de la méthode ou de la théorie appliquée, ou de l'idéologie, mais par le fait qu'on ne l'a pas bien suivie, ou pas suffisamment, qu'il faut aller encore plus loin: « plus de la même chose »

Marche très bien avec le communisme, le socialisme et l'ultra-libéralisme.

Ou l'Europe: c'est parce qu'on n'est pas allé assez loin dans la construction européenne qu'il y a des plantages:

il faut donc encore « plus d'Europe ».

Et ne me dites pas que vous ne l'avez jamais entendue, celle-là.

En désespoir de cause, quand la réalité s'entête bêtement à ne pas vouloir se plier à la théorie, on passe à l'explication alternative: c'est la faute aux ennemis de l'idéologie, aux traîtres à la cause si cela ne marche pas : aux eurosceptiques, aux koulaks, aux ennemis de la révolution, aux contre-révolutionnaires, aux bourgeois, à l'esprit petit-bourgeois, aux anti-communistes primaires... ou bien sûr aux juifs.

Tous ceux qui empêchent l'avènement des lendemains qui chantent, la survenue du paradis.

Attention, c'est là qu'ils deviennent en général méchants et commencent à massacrer en masse ceux qui s'opposent à leurs beaux rêves fumeux.